

Prédication Montrouge 3 décembre 2023 1^{er} advent veillez

Pasteure Laurence Berlot

Ps 127, v.1 : si le Seigneur ne bâtit la maison...

Marc 13/ 33-37 : veillez...

Romains 5/ 1-5 : persévérance, foi éprouvée, espérance...

Nous voici entrés dans le temps de l'avent.

Avent : un mot qui nous parle de la venue de Jésus à Noël. Avent comme advenir, arriver. Quelque chose va survenir, va nous être donné. C'est la fête la plus visible de notre christianisme, la naissance de Jésus, le sauveur du monde.

Les enfants ne s'y trompent pas, et pour eux l'attente est longue : 4 semaines ! Autant de dodos que de petites cases à ouvrir dans leur calendrier de l'avent. Ils sont impatients d'attendre le matin pour avoir la surprise, soit d'une jolie image, soit d'un chocolat, soit d'autre chose.

Certaines paroisses organisent aussi des temps de l'avent, avec une invitation à aller les uns chez les autres chaque soir. Le calendrier permet l'attente. Chaque jour nous rapproche de Noël.

Traditionnellement dans ce temps d'attente, les textes bibliques demandent de veiller. Mais ils ne parlent pas de l'arrivée de Noël. Il s'agit plutôt de la venue du Fils de l'humain et cela se fait avec des catastrophes, des détresses, et les étoiles qui tombent du ciel.

Ce chapitre 13 de Marc est en fait une réponse de Jésus aux disciples qui lui demandent « *Quel sera le signe que tout cela va finir ?* ». Ils parlaient à ce moment-là du temple de Jérusalem qui devait être détruit quelques dizaines d'années plus tard.

Jésus répond : « *Ce jour ou cette heure, nul ne les connaît, ni les anges du ciel, ni le Fils, personne sinon le Père. Restez éveillés car vous ne savez pas quand ce sera le moment* ».

Souvent ce jour et cette heure, on les utilise pour parler de la mort. « *Nul ne sait le jour et l'heure* ». La fin des temps, pour chacun d'entre nous peut se résumer à notre propre fin.

Pourtant, « veillez » est une exhortation que nous pouvons reprendre à notre compte, aujourd'hui, dans notre présent. Cela fait deux mille ans que ces paroles ont été écrites, alors on peut imaginer que notre veille concerne autre chose que la fin des temps.

Que signifie donc cette demande de Jésus pour nous aujourd'hui ?

Cette exhortation à veiller, Jésus l'illustre par une parabole.

Le maître de maison laisse sa maison, et il confie quelque chose d'étonnant à ses serviteurs : il leur confie l'autorité. On aurait pu attendre qu'il ne leur confie que leur travail à faire, comme dans la parabole des talents. En effet, « *à chacun sa tâche* » comme le dit le texte.

Le maître, que je peux interpréter comme étant Jésus commence par leur confier l'autorité. Cela évoque l'autorité qu'il a reçue lui-même pour témoigner de l'amour de Dieu dans sa vie terrestre : il parle avec autorité, il fait des miracles, pardonne, annonce la venue du royaume.

C'est un passage de relai pour les disciples. On pourrait dire ici que le maître laisse la clé de la maison à tous ses serviteurs. La clé pourrait représenter l'autorité.

Dans notre actualité, cela m'a fait penser à la Cop 28 qui se tient depuis jeudi à Dubaï, dans les Emirats arabes unis. La 28^{ème} conférence des parties, ou conférence des pays signataires, est un forum de construction de règles communes pour limiter le réchauffement climatique et permettre à la terre d'être encore vivable pour nous-même, nos enfants et petits-enfants.

Même si beaucoup pensent que cette rencontre ne servira à rien, le fait même que tous convergent vers le même lieu pour se parler est déjà le préalable pour prendre en considération ce sujet.

Bien sûr que beaucoup en profiterons pour se faire valoir. Mais ces rencontres n'existaient pas il y a 30 ans. Le sommet de la terre à Rio en 1992 a commencé l'aventure.

Le Pape a appelé la terre notre « maison commune ». C'est une belle expression. Et je pense en effet que le Dieu créateur nous en a laissé la clé.

L'astronaute Thomas Pesquet, comme beaucoup avant lui, parle de la terre comme d'un oasis au milieu d'un désert. Une boule bleue dans un monde hostile.

J'ai participé à une table ronde sur les spiritualités la semaine dernière, et j'ai eu à répondre à la question : « *Est-ce que notre foi chrétienne, et notre conception de Dieu changerait si nous découvriions de la vie sur une autre planète ?* »

Ma foi ne changerait pas car je suis vivante ici sur cette terre, et c'est là que je suis appelée par Dieu à exercer ma responsabilité de veilleur.

Mais veiller, c'est aussi réfléchir, s'ouvrir à ce qui se passe, s'informer, penser les découvertes et ce qu'elles impliquent dans l'image de nous-même en tant qu'être humain.

Par exemple, on parle du transhumanisme, de l'homme augmenté, des robots qui envahissent toujours plus nos vies. On échange déjà avec ces machines qu'on appelle « chatbot », c'est-à-dire « agent conversationnel ». Quelle relation vais-je développer avec elles ?

Il suffit d'éteindre l'ordinateur ou le téléphone, et elles n'existent plus. Quand je perds mon téléphone, je me sens bien embarrassée. Pourtant, je continue à exister. Je continue à penser par moi-même, par ressentir des émotions, par être capable de demander de l'aide à quelqu'un.

Veiller, c'est être attentif à la façon dont nous vivons notre humanité. Car c'est cette humanité qui est unique. C'est cette humanité que Dieu aime, appelle et accompagne. Une machine peut être reproduite des milliers de fois. Un être humain est unique.

L'être humain restera toujours fragile et vulnérable. Certains veulent faire reculer les limites de la vie, mais on ne voit qu'un seul côté des choses.

Par exemple, la maladie frappe bien souvent sans qu'on ne s'y attende. Et la toute-puissance développée dans ces technologies n'est pas d'une grande aide pour supporter l'épreuve.

En accueillant l'humanité de Dieu au travers de Jésus, nous restons des humains.

A mon avis, l'incarnation par Jésus-Christ de l'amour de Dieu a de beaux jours devant elle. La présence de Jésus comme un homme me permet de ne pas me prendre pour Dieu et de relativiser les inventions humaines.

De la même façon que Jésus dit que *le sabbat est fait pour l'humain et non l'humain pour le sabbat*, de la même façon nous pouvons dire que « *la machine est faite pour l'humain et non l'humain pour la machine* ».

En accueillant celui qui s'est fait petit bébé dans la crèche, c'est se réjouir aussi de l'existence unique de chacun d'entre nous. C'est ne pas laisser les robots prendre le dessus. C'est porter un regard d'humanité les uns sur les autres.

Avec la venue de Jésus, veiller, c'est porter nos yeux sur les humains qui ne comptent pour personne, sur tous ceux qui sont sans voix ou dont la voix ne compte pas. C'est soutenir ceux et celles qui vivent l'injustice.

Veillez ! Oui, veillons sur notre humanité qui a besoin d'une terre pour vivre. Le petit humain a besoin de chaleur, de lumière, de couleur et d'amour pour se développer.

Et ce qui compte par-dessus tout c'est de se savoir aimé par ce Dieu qui n'en finit pas de venir nous accompagner sur notre terre, nous soutenir et nous insuffler son Esprit pour que notre espérance résiste, malgré tout !

Amen